

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Edouard

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT: un an.....\$1.00

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées à F. J. BOOTE,

Provinciel Tignish, P. E. I.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, Nov 28 1895.

Le parlement a été prorogé "pro forma" jusqu'au 30 décembre. Le prochain avis contiendra la convocation des chambres.

Le sultan de Turquie vient de faire appel à Sa Sainteté Léon XIII par l'entremise de Mgr Arison, patriarche d'Arménie, lui demandant l'intervention du Vatican pour rétablir la paix en Arménie.

Un journal de Berlin annonce que l'empereur Guillaume a décidé de prendre l'initiative dans un effort pour établir une entente plus forte entre l'Autriche, la Russie, la France et l'Allemagne, et de prendre des mesures diplomatiques à Constantinople et à Londres afin de rétablir la paix et l'ordre dans l'Asie Mineure.

Dans l'annuaire pontifical pour 1895, nous voyons que Léon XIII, depuis qu'il est assis sur le siège de Saint Pierre, a érigé dans l'Eglise: 1 patriarchat, celui des Indes Occidentales; 29 archevêchés; 85 évêchés; 2 abbayes "nullius in diocesis"; 50 vicariats et 2 délégations apostoliques; 22 préfets apostoliques; soit en tout, 194 nouveaux titres qui marquent l'heureux développement de la hiérarchie catholique depuis 17 ans.

Malgré ce qu'en disent certains journaux il est évident par les discours qu'ils ont prononcés récemment que M. M. Foster, Haggart et Montague, s'accordent avec le premier ministre Bowell sur la question des écoles de Manitoba.

C'est M. McGillivray qui est le candidat conservateur à l'élection partielle qui doit avoir lieu le 12 décembre dans Ontario-nord. M McGillivray se déclare carrément en faveur du programme proposé par le cabinet fédéral sur la question des écoles de Manitoba. Sir Mackenzie Bowell a déclaré nettement que dans chacune des élections partielles tous ses candidats auraient à adopter strictement la même attitude.

Dans la Minerve du 2 courant, nous lisons:

Hier, les dépêches faisaient écho à un semblant de démarches du cabinet Greenwood vers la conciliation, dans les difficultés manitobaines.

Nous serions les premiers à nous en réjouir si la satisfaction offerte aux catholiques, d'après ces rumeurs, n'était pas si parcimonieuse, au point de se trouver foncièrement inacceptable.

Ainsi toutes les concessions de MM. Greenwood et Sifton, paraît-il, consistaient à permettre une heure d'enseignement religieux à la fin des classes de l'après-midi. Pour le reste, à très peu de modifications opérées dans le sens d'une neutralisation plus apparentement complète, on maintiendrait le système des écoles publiques tel qu'il est aujourd'hui. Pareille proposition com-

me base d'entente à l'amiable est une décision qui ne sera prise au sérieux nulle part.

Espérons encore, pourtant, que ces rumeurs ne rendent pas justice aux véritables dispositions du cabinet Greenwood et qu'avant longtemps nous le verrons se prêter loyalement et avec dignité à un compromis honorable pour tous et acceptable à tous.

Ce jour-là la Confédération canadienne toute entière respirera plus à l'aise.

Les observations que nous avons faites la semaine dernière à propos de nos chemins n'étaient pas sans avoir leur raison d'être. L'Examiner, l'un des journaux les plus en vue de la province, a les mêmes plaintes à faire. Nous remarquons aussi dans les colonnes de ce journal une correspondance signée "Lot Five", qui dénonce en termes catégoriques le système vicieux mis en usage par les mercenaires du gouvernement pour nous procurer des chemins beaux et impraticables. Le public devrait profiter de la première occasion pour se prononcer carrément contre ces inutilités connues sous le nom pompeux de "supervisors" qui sont un honneur pour quelques uns mais aucun bénéfice pour le bien-être du pays.

MORT DU CARDINAL BONAPARTE

NEVEU DE NAPOLEON IER

Rome, 20.—Le cardinal Lucien Louis Joseph Napoléon Bonaparte, vient de mourir subitement à Rome, d'une syncope du cœur.

Le cardinal Bonaparte était le second des fils d'un frère de Napoléon Ier, Joseph Napoléon Bonaparte, ancien roi de Naples et d'Espagne.

Il naquit à Rome, le 15 novembre 1828, fut baptisé par le cardinal Fesch et tenu sur les fonts par le prince Louis Napoléon, plus tard empereur. En 1853 il était ordonné prêtre. Nommé, quelques années après camérier secret du pape il fut ensuite élevé au cardinalat, le 13 mars 1868.

Par la mort de son frère, le prince Joseph, il était devenu, en 1865, le chef de la branche aînée de la famille, cette même année il reçut les titres de prince français et d'altesse

LA CATHOLIC TRUTH SOCIETY.

A la réunion de la "Catholic Truth Society" qui a eu lieu dimanche dernier, à Ottawa, M. Joseph Pope, président de la Société, a prononcé un important discours. Faisant allusion au regretté Sir John Thompson, M. Pope a eu des accents émus à l'adresse de l'ancien chef du parti conservateur qui, comme on le sait, était un fervent catholique. L'orateur relate ensuite l'incident: il tonne à quel point il a été témoin et qui la plupart des nombreux amis du défunt connaissent parfaitement. Il y a dix ans, l'après-midi même où il fut assermenté en qualité de ministre de la Couronne, Sir John Thompson quitta la chambre du conseil et s'en fut à confesse; le lendemain matin il recevait la sainte communion, et ainsi fortifié il se préparait à remplir les hautes fonctions politiques que son pays lui confiait.

C'est un fait bien connu que le dernier dimanche que Sir John Thompson passa à Ottawa, il reçut la sainte communion avec ses deux fils, prouvant de cette façon la sincérité et la profondeur de ses croyances religieuses.

UN RAISONNEMENT SOLIDE

Parlant sur la résolution proposée par M. R. Hunt à l'égard de la route d'hiver entre Summerside et le cap Tontmeillon, M. R. Holman qui appuya cette résolution dit: C'est un fait incontestable qu'en Angleterre, aux Etats-Unis et au Canada, l'influence de l'opposition a peu de valeur auprès du gouvernement. C'est un fait et pourquoi ne pas le reconnaître. Nous devons confier notre cause, qui est bonne, à ceux de nos hommes qui commandent plus d'influence auprès du gouvernement, et ne pas susciter des embarras par un esprit de préjugé. Pour cette raison, dit M. Holman, je suis absolument en faveur de placer la résolution entre les mains des sénateurs Wood et Ferguson.

EN FUMANT

M. le Rédacteur,

Je me demande souvent si quelques remarques à propos de certains patois, de prononciation bizarre et de mélange de mots anglais aussi bien que de fautes contre la syntaxe seraient lues avec plaisir et avantage par vos lecteurs intelligents de l'île du P. E. Si vous en jugez le contraire, veuillez les consigner au panier.

De plus, ces remarques n'auront point la prétention d'être un travail suivi ou méthodique, mais au contraire, elles seront écrites au hasard des souvenirs et sujettes à être critiquées par quiconque y trouvera matière.

J'ai l'intention d'interrompre mes correspondances de temps en temps pour vous envoyer une liste d'expressions du genre suivant.

Il ne faut pas dire: Gros homme, mais gros hommes, Soixante et cinq, mais soixante-cinq, Jeudi, mais jeudi. Blemisir, mais blémir. Une grosse orgue, mais un gros orgue.

A-ouit mais août [prononcé ou]

Buckwheat, mais Sarrasin. Awaïndie, mais avendre. Un heure, mais une heure, Ecureurcuil, Bonsœur, mais bonsoir. Espérer, mais attendre. Espère, moi, mais attends-moi. Attendre la mince, mais entendre la messe.

T'chen y heure qu'il é, mais quelle heure est-il? Il portit mais il porta. Ils portirent, mais ils partèrent.

Il vient de parti, mais de partir.

Il vient de courir, mais de courir.

Comment ça coute? mais combien coûte-il?

Le cheval va se menter, mais se cabrer.

courez la lampe, mais éteignez la lampe.

Le feu est éteindu, mais est éteint.

Je m'ai frappé, mais je me suis frappé.

Je m'ai fait mal, mais je me suis fait mal.

Tous les verbes pronominaux ou réfléchis en conjugent dans leurs temps composés avec être et non. Avoir sans exception. Pour ne pas être ennuyé, je m'arrête et vous dis "au plaisir".

Louis François C'Town, ce 23 nov. 95.

P. S. Quand je demandai des nouvelles de nos instituteurs acadiens (ce que n'arriva qu'une seule fois) je ne pensais guère en lire de si pitoyables que "Jacques" nous écrit c-à-d. que M. le maître d'école de Miscouche n'a que "la peau et les os. Assurément le contempler pendant ce mois de novem-

bre doit évoquer des pensées saines et salutaires. Toutefois, M. Jacques quoique votre mal-être soit faible en apparence, vous devriez aller à son école. Vous apprendriez à échanger vos p'atudes par des choses solides et profondes et vous pourriez aussi peut-être parvenir à nous expliquer ce que vous vouliez dire dans votre correspondance du 20 courant par ces phrases: "Reste à avvertir bottis François. Donc n'abuse pas de notre nom national! Quel galimatias!"

Encore est-ce faute d'encre M. Jacques, que vous fûtes obligé d'attendre jusqu'à cette semaine pour nous écrire vos nouvelles du premier du mois courant?

Au revoir, mon ami Jacques, et dans votre prochaine correspondance, écrivez de manière à être compris.

L. F.

CHATHAM, N. B.

Les dames chargées de faire la distribution du linge et des autres articles contribués pour venir en aide aux incendiés ont rencontré quelques cas qui leur ont fait ouvrir les yeux. Une femme fit le choix des effets tout men's que centenaire le paquet qui lui avait été destiné, et renvoya les objets de seconde main avec un billet disant qu'elle n'était point une mendicante. Un homme à qui on avait donné des hardes déclara qu'il ne voulait pas des guenilles de St-Jean, mais qu'il voulait de l'argent. Un autre ne voulait point de patates, mais des piments—cinq barils lui feraient. Enfin plusieurs individus se récrièrent parce que les deux cents cordes de bois envoyées par un M. Sinclair n'étaient pas sciées et fendues tout prêtes pour le poêle. Il convient de dire toutefois que la plupart des incendiés ont reçu avec de vrais sentiments de gratitude les secours qui leur ont été donnés—Moniteur Académien.

LE FRERE JULIEN

Le "Moniteur" de San Francisco rapporte la mort du Rev. Frère Julien de la congrégation des Frères de la doctrine Chrétienne, décédé le 14 octobre, au Noviciat Martinez, après une maladie de quatre mois. Le Frère Julien, né John McDonald, était natif de l'île du Prince Edouard. Il était âgé de 52 ans et était dans la vie religieuse depuis au-delà de vingt ans. Avant d'embrasser la vie monastique il fut charpentier, métier qu'il continua après son entrée dans la communauté. C'est à lui que fut confiée la construction du collège Ste. Marie, à Oakland. Il était remarquable pour la douceur de son caractère qui lui avait gagné l'estime sans réserve de ses confrères. Quoiqu'il endurât de grandes souffrances durant sa maladie, jamais on ne l'entendit se plaindre. Un concours inouï de personnes ont accompagné ses restes mortels à leur dernière demeure.

LA DECOUVERTE DE NEPTUNE

Il n'est guère d'études plus intéressantes que celle des corps célestes; de la distance qui les sépare les uns des autres; de leurs différents mouvements et des lois merveilleuses qui les gouvernent dans l'immensité où ils se trouvent.

L'esprit marche de surprise en surprise. L'âme est saisie de la plus grande admiration devant le Pouvoir Infini qui a tout créé et dirige tout avec tant de sagesse et d'harmonie. L'astronomie dans notre siècle

remporte, tous les jours, de nouveaux trophées et acquiert de nouvelles connaissances sur toutes les parties de notre univers.

Un des faits les plus étonnants de l'histoire de l'astronomie est la découverte de Neptune, qui fut vue pour la première fois, un beau soir de juillet, en l'an 1846, à travers le télescope de l'Observatoire de Berlin.

Des huit planètes aujourd'hui connues aux hommes, cinq sont visibles à l'œil nu et furent découvertes par les anciens, puisqu'ils leur donnèrent le nom de leur divinité. Ce sont Mercure, Venus, Mars, Jupiter et Saturne.

A part de ces planètes, il y a la Terre que nous habitons.

Puis, Uranus, dont l'existence fut annoncée au monde par l'anglais Hershell.

Or, en étudiant avec soin cette dernière planète, on constate qu'en tenant note de toutes les causes connues qui influençaient dans sa marche autour du soleil, elle était encore affectée par quelque puissance qu'on ne pouvait expliquer.

Quelqu'un imagina une autre planète, pour donner raison à cet effet dont on ignorait la cause mais on était cette planète inconnue?

Adams et LeVerrier, l'un, sujet britannique, l'autre, fils de la France, tous deux savants astronomes, se livrèrent, indépendamment l'un et l'autre, à de longs calculs pour trouver une solution à ce problème.

De ce travail ardu, les deux illustres savants sortirent avec le même résultat.

Adams, de l'Observatoire de Cambridge, fouilla le point du firmament où, selon lui devait nécessairement être la planète. Mais ses recherches n'aboutirent à rien, faute d'instruments assez puissants.

Le Verrier fut plus heureux. Il communiqua le résultat de son travail aux directeurs de l'Observatoire de Berlin. Les astronomes berlinois inspectèrent le ciel suivant les indications de l'illustre français et, grâce à la puissance de leur télescope et à la supériorité de leur charte céleste, aperçurent Neptune exactement à l'endroit où Le Verrier et Adams indiquaient sa place.

Neptune est la plus éloignée des planètes de notre système solaire. La distance qui la sépare du soleil est de 2,746,271,000 milles et elle prend environ 60,126 de nos jours à parcourir son orbite annuelle.

Les astronomes regardent la découverte de Neptune comme l'un des événements les plus encourageants de l'histoire de l'astronomie. Elle est une preuve évidente de la justesse de leurs calculs.

J. Ferd. Robidoux.

De l'Académie.

LIVRES

pour les

ECOLES

FRANCAISES.

Primaire-Français et Anglais

Premier Livre-Français et Anglais

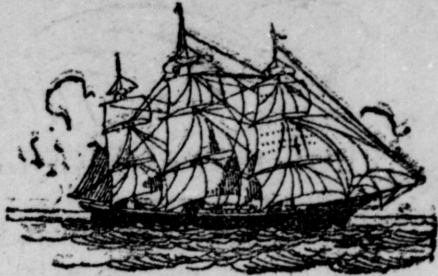
A vendre en gros et en détail

—PAR—

GEO. CARTER & CIE. Ch'town, } Libraires. Sept. 12 }

THE GOLDEN WEST

invites your attention. Fabulous fortunes have been made by judicious investments in gold mining stocks. Send a stamp for full particulars about Cripple Creek gold camp (near Pike's Peak) and full particulars about our company. Address like Perk Mining & Real Estate Company (Incorporated). De ver, Co o.



La navigation tire à sa fin pour cette année. Nous avons besoin de toute l'avoine que nous pourrions nous apporter. Nous payons bon prix en argent.

Nous prenons aussi l'avoine en paiement sur les comptes, ainsi que le lard que nous payons le plus haut prix.



Les années '93, '94 n'ont pas été très bonnes. Nous espérons que celle-ci sera meilleure pour nous et le public; c'est pourquoi désirant donner toute la satisfaction possible à nos pratiques, nous offrons:

Bottes et Souliers, Chaques (Rubbers.) Drap, Coton, indien, etc., etc., à bas prix.

AUSSI

Molasse, Sucre, Thé, Tabac, Huile, Farine, Enfin tout ce dont le public a besoin à très bas prix.

Remarquez bien que nous vendons meilleur marché que n'importe quel autre magasin de la place.

Venez nous voir

J. B. Poirier.

DECISION JUDICIAIRE CONCERNANT LES JOURNAUX

1o Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non que le journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2o Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur abonnement ou autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonnement est tenu de donner en outre le prix de l'abonnement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3o Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié lors même qu'il demeurait à des centaines de lieues de cet endroit.

4o Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABULES

Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.

Ripans Tablets take the place of an Emetic. They are safe, and should be kept for use in every family. Price, 50 Cents a box. At Druggists, or sent by mail. RIPANS CHEMICAL CO. 10 Spruce St., New York.